

Initiatives ministérielles

conscription, seraient assez bêtes pour être conservateurs. Il y a une bonne raison à cela.

Dans la ville de Windsor, il suffit de se promener sur l'avenue Ouellette, un rappel du passé français de Windsor, pour voir les nombreux restaurants et boutiques fermés parce qu'il n'y a plus assez de clients américains comme autrefois. C'est en grande partie en raison de la hausse de la valeur du dollar. Mais tous les habitants de Windsor craignent le jour où la TPS sera en vigueur car cela aura pour effet de dissuader encore plus d'Américains de venir magasiner ou se divertir à Windsor.

En se tenant aux abords du tunnel entre Windsor et Détroit ou du pont Ambassador la fin de semaine, on peut voir des milliers de Canadiens traverser aux États-Unis pour faire leurs achats parce que notre dollar est tellement fort par rapport au dollar américain qu'ils peuvent ainsi réaliser d'appréciables économies. Beaucoup de Canadiens perdent des clients. Maintenant, ils doivent se préparer à affronter la TPS.

Je peux dire au député d'Ontario qu'à Windsor, 80 p. 100 de la population s'oppose à la taxe parce que les gens comprennent ce qu'elle représente. Je fais moi-même partie d'une coalition luttant contre l'inéquité du gouvernement conservateur et regroupant les syndicats et la plupart des gens d'affaire de premier plan de Windsor. En se fondant sur un éditorial du *Windsor Star*, le député d'Ontario ose affirmer à la Chambre que, d'une manière ou d'une autre, nous avons enfin compris et nous appuyons la TPS, ce qui constitue une insulte à la Chambre et une déformation de la vérité qui sont intolérables.

• (1620)

M. Soetens: Madame la Présidente, c'est vraiment plaisant de voir que certaines personnes de Windsor se rendent compte que le secteur de la fabrication est important pour cette ville. Mais ce n'est malheureusement pas le cas des députés élus à la Chambre, dont je viens d'entendre les belles paroles.

Ma circonscription borne Oshawa qui est, tout comme Windsor, très fortement marquée par la présence de l'industrie automobile. Je peux assurer la Chambre que les habitants de ma circonscription se rendent compte que les manufacturiers bénéficieront de la suppression de la taxe de vente fédérale. Ils comprennent que le prix des

automobiles baissera une fois cette taxe supprimée. Et que la baisse du prix des automobiles favorise la création d'emplois au Canada.

Je trouve étonnant que des députés des Communes ne le comprennent pas. Et puisque quelqu'un à Windsor a compris, je ne peux qu'encourager le député à lire cet article. Voici ce qu'on dit:

À propos de la TPS. . . Pourquoi les travailleurs de notre industrie manufacturière devraient-ils en supporter le fardeau? Pourquoi ne pas ramener plutôt cette taxe à 7 p. 100 et laisser ceux qui gagnent leur vie grâce aux travailleurs des industries manufacturières partager ce fardeau?

Je crois qu'il est temps que vous laissiez, vous les gens de Windsor, le secteur manufacturier du Canada faire ce qu'il est sensé faire.

M. Althouse: Madame la Présidente, le député aurait-il l'obligeance de répéter rapidement ce qu'il vient d'avancer.

Il m'a semblé l'entendre dire que le secteur manufacturier de Windsor profitera de la taxe de vente. Je ne vois pas comment il pourra en bénéficier sans augmenter ses prix.

Lorsque cette nouvelle voiture arrivera dans ma région du pays—nous avons demandé à des concessionnaires de faire les calculs nécessaires—, s'ils ajoutent la majoration habituelle pour la manutention et la vente, le consommateur devra payer exactement le même prix si le fabricant n'augmente pas le sien. Ainsi, si le fabricant ne hausse pas son prix à la sortie de l'usine, comment va-t-il accroître ses bénéfices? Si le consommateur de ma région du Canada doit payer au moins autant pour la voiture sous le régime de la TPS que sous celui de la taxe sur les ventes des fabricants, pourquoi y aura-t-il plus de clients et où va-t-on les trouver? Comment seront-ils avantagés si le prix et la demande restent les mêmes?

M. Soetens: Madame la Présidente, je me ferai un plaisir de répondre à cette question. En fait, beaucoup de témoins représentant les concessionnaires d'automobiles canadiens ont comparu devant le Comité des finances et ont clairement parlé de la réduction du prix des voitures. Ils représentent les concessionnaires non seulement d'Oshawa et de ma circonscription d'Ontario mais de tout le Canada. En termes simples, le prix d'une voiture à la sortie de l'usine sera assujéti à une taxe de seulement 7 p. 100 au lieu de 13,5 p. 100. Quelle que soit la méthode